



L'ARBORICULTURE

Avec 19% du verger français (y compris raisin de table), **Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées est la 2^e région productrice de fruits**. Elle produit l'ensemble de la gamme dans quatre zones principales de production : le Tarn-et-Garonne pour la pomme, le kiwi, la prune, le raisin de table, la noisette, le Gard et les Pyrénées-Orientales pour les fruits à noyau, le Lot pour la noix. La région est notamment 1^{re} productrice de pêches, nectarines et brugnon, et de prunes de table. Par ailleurs, elle se caractérise par une filière pommes performante et très dynamique à l'export, concentrée essentiellement sur le Tarn-et-Garonne.

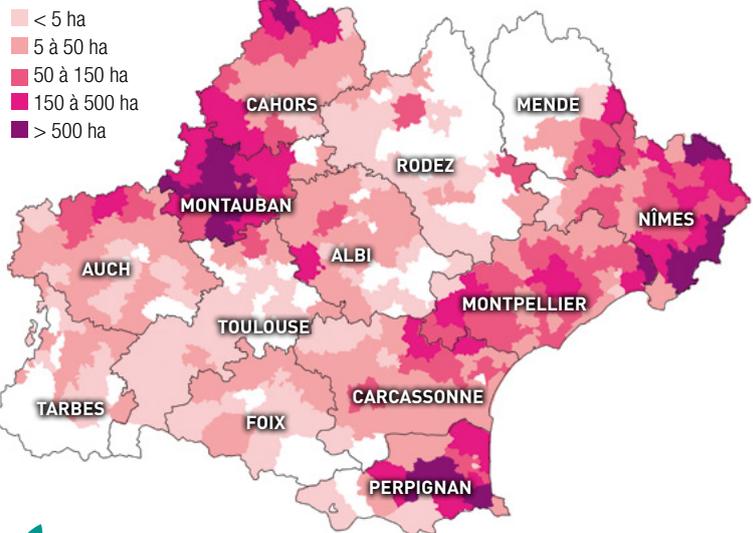
4747 exploitations ayant un atelier arboricole significatif* représentent 93% des surfaces fruitières de la région. Parmi ces exploitations, la majorité n'a que des productions végétales (4 150). On compte cependant 597 exploitations qui ont un atelier animal. Les 2213 exploitations spécialisées arboriculture totalisent 8 119 UTA dont 1 228 UTA salariés permanents et 3 815 UTA salariées saisonnières.

LES CHIFFRES

- **31 367 ha** d'arbres fruitiers et vigne à raisin de table dont 20% de pommiers, 14% de pêcheurs, nectariniers et brugnoniers, 11% d'oliviers et 11% d'abricotiers dont 5 269 ha en AB ou en conversion
- **558 370 tonnes** de fruits produites en 2015 dont 59% de pommes.
- **45 organisations** de producteurs et **32 coopératives** et **SICA** pour le secteur fruits et légumes
- **485 millions d'€**, soit **7%** du produit agricole de LRMP en 2014
- Solde commercial positif de **473 millions d'euros** au 1^{er} trimestre 2016
- **7 signes officiels de qualités** : AOC Abricots Rouges du Roussillon, AOP Chasselas de Moissac, AOP Noix du Périgord, AOP Châtaigne d'Ardèche, AOP Olive de Nîmes, IGP Kiwi de l'Adour, IGP Pruneau d'Agen.

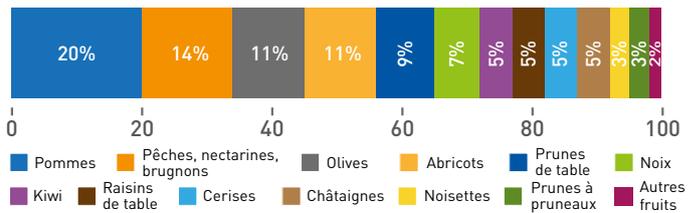
(Sources : SAA 2015, Agence Bio 2014, Comptes de l'agriculture 2014, INAO)

Surface en arboriculture par canton :



RÉPARTITION DES SURFACES FRUITIÈRES

(Source : RA 2010)

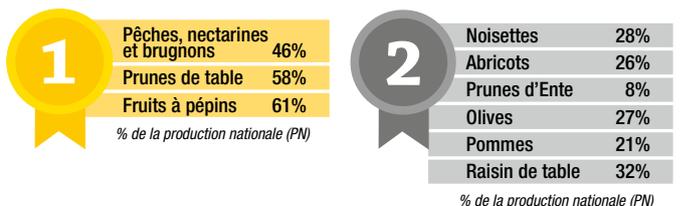


RÉPARTITION DES SURFACES POUR LES PRINCIPALES ESPÈCES FRUITIÈRES : 31 367 HA

(Source : SAA 2015)

PALMARÈS DE LA RÉGION

(Source : SAA 2015)



CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS FRUITIÈRES

(Source : RA 2010/INOSYS)

	Exploitations ayant un atelier arboricole significatif*	Dont spécialisées**	Parmi les spécialisés celles orientées fruits à pépins***	Parmi les spécialisés celles mixtes****	Parmi les spécialisés celles orientées fruits à noyau et raisin***	Parmi les spécialisés celles orientées fruits à coque***
Nombre d'exploitations	4 747	2 213	364	280	1 356	213
SAU moyenne	33	21,2	31	25,4	18,2	18
Nb Moyen d'UTA	9	11,1	20,8	11,3	9,4	5,3
UTA totales moyennes	3	3,7	7,2	3,3	3,2	1,2
UTA salariées moyennes	1,6	2,3	5,9	1,7	1,8	0,2
% exploitations avec salariés permanents	22%	22%	38%	24%	19%	7%
Surface moyenne « fruitiers »	8	12,4	19,1	12,1	11	10
% surfaces « fruitier » du RA2010	93%	67%	17%	8%	36%	5%

* Plus d'1ha de « fruitiers » : vergers, petits fruits et vigne à raisin de table

** Exploitations avec plus de 2/3 de la PBS liée aux « fruitiers »

*** Plus de 70% des surfaces orientées soit fruits à pépins (pomme, poire, kiwi), soit fruits à noyau et raisin de table soit fruits à coque (noix, noisette, châtaigne)

**** Mixtes fruits à pépins et fruits à noyau/raisin de table ou fruits à coque.

PLUS D'INFOS sur

AREFLH : <http://www.areflh.org/>

FranceAgriMer : <http://www.franceagrimer.fr/>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS ARBORICOLES

CAMPAGNE 2014-2015

(Source : CERFRANCE Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées)



LE POINT CAMPAGNE

Les conditions climatiques du printemps 2014 sont plutôt satisfaisantes pour la production, par contre le climat estival est globalement défavorable (période de froid pour certaines zones, grêle pour d'autres). La faiblesse des températures n'incite pas à la consommation de fruits (pêche, prune, abricot). Le marché est saturé et les prix chutent.

La filière prune est déclarée en crise conjoncturelle. La pêche est également fortement touchée (-13% pour l'indice des prix par rapport à la moyenne quinquennale). Par contre, la campagne 2014 se révèle favorable pour le raisin de table tant pour la production que pour la consommation.

Pour la pomme, en Midi-Pyrénées, la récolte est nettement inférieure à celle de l'année précédente, par contre pour le Languedoc-Roussillon, la production est supérieure. Pour l'ensemble de la région, le marché débute dans des conditions difficiles du fait de stocks de report important, de l'embargo Russe et d'une récolte européenne conséquente. Le manque de valorisation entraîne des résultats en nette diminution.

→ Un EBE moyen nettement insuffisant

Il existe, au sein de la filière arboricole, une grande diversité de productions (pomme, cerise, abricot, pêche, raisin, noix...), de variétés, de modes de conditionnement et de circuits commerciaux. La taille des structures est, elle aussi, très différente. On retrouve, dans le groupe, des exploitations de type familial mais aussi des entreprises ayant un nombre important de salariés. Au-delà de la maîtrise technique des productions, tous ces facteurs engendrent une grande hétérogénéité des résultats économiques.

Le produit moyen s'élève à 11 520 € par ha arboricole. Les aides représentent 6% du produit. La main-d'œuvre salariée est le premier poste des charges hors amortissement (37%) auquel s'ajoute la main-d'œuvre familiale souvent significative pour les exploitations de petite taille. L'EBE moyen chute entre 2013 et 2014. La baisse la plus significative de l'EBE est observée chez les producteurs de pêches, de pommes et de prunes. Pour l'ensemble du groupe, le rapport EBE/produit n'atteint que 16%.

→ L'ensemble des besoins n'est pas couvert

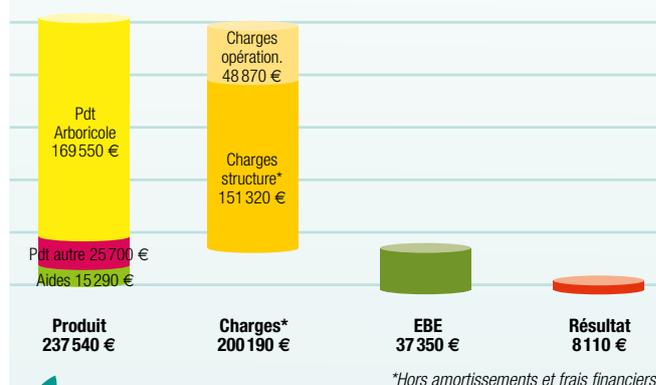
Du fait de la baisse significative de l'EBE, le remboursement des annuités en absorbe 57%. La capacité d'autofinancement est négative pour six exploitations sur dix d'où un manque de 11 340 € pour l'ensemble du groupe. Cela se traduit également par une dégradation du fonds de roulement, il ne couvre que 5 mois du cycle de charges, c'est insuffisant. La trésorerie, elle aussi marque le pas.

→ La situation financière se tend

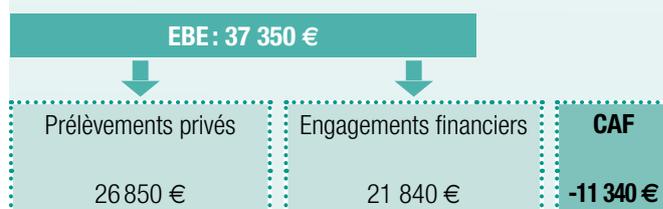
Le taux d'endettement s'élève à 50%. Le montant des dettes CT est supérieur aux encours long et moyen terme et pèse 27%. La santé financière des entreprises s'est dégradée. La part des structures en « alerte », « danger » ou « urgence » progresse. L'écart se creuse avec les entreprises se situant dans le groupe « sérénité » qui dégagent un taux de rentabilité nettement supérieur au groupe moyen et bénéficient d'un endettement modéré.

L'échantillon CERFRANCE (LRMP)

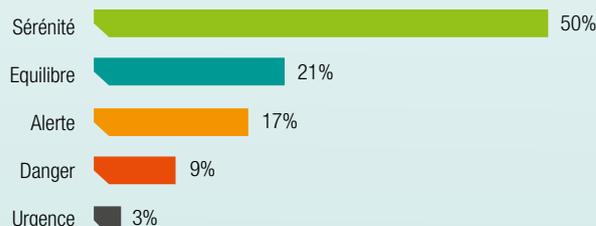
- 292 exploitations spécialisées dont 43% EARL, 32% individuelles et 12% GAEC
- SAU : 33 ha dont 17 ha arboricoles
- 1.4 UTH familiale / 3.8 UTH salariées



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS